

ACTUALITEITSVRAAG VAN DE HEER  
FABIAN MAINGAIN

AAN DE HEER RUDI VERVOORT,  
MINISTER-PRESIDENT VAN DE  
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE  
REGERING, BELAST MET  
PLAATSELIJKE BESTUREN,  
TERRITORIALE ONTWIKKELING,  
STEDELIJK BELEID, MONUMENTEN  
EN LANDSCHAPPEN, STUDENTEN-  
AANGELEGENHEDEN, TOERISME,  
OPENBAAR AMBT, WETENSCHAPPE-  
LIJK ONDERZOEK EN OPENBARE  
NETHEID,

EN AAN MEVROUW CÉCILE JODOGNE,  
STAATSSECRETARIS VAN HET  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GE-  
WEST, BELAST MET BUITENLANDSE  
HANDEL EN BRANDBESTRIJDING EN  
DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "de gevolgen in het Brussels  
Gewest van de door de federale regering  
geplande hervorming van de civiele  
bescherming".

*Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het  
Frans).- Het besluit van 10 juni 2014 bakt  
duidelijk de opdracht af van de brandweertzones, de  
Brusselse brandweerdienst en de civiele  
bescherming.*

*Het zwakke punt van de hervorming is dat er geen*

QUESTION D'ACTUALITÉ DE M. FABIAN  
MAINGAIN

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-  
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE  
LA RÉGION DE BRUXELLES-  
CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS  
LOCAUX, DU DÉVELOPPEMENT  
TERRITORIAL, DE LA POLITIQUE DE  
LA VILLE, DES MONUMENTS ET  
SITES, DES AFFAIRES ÉTUDIANTES,  
DU TOURISME, DE LA FONCTION  
PUBLIQUE, DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET DE LA PROPRIÉTÉ  
PUBLIQUE,

ET À MME CÉCILE JODOGNE,  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉE  
DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE  
LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET  
L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "les effets en Région bruxelloise  
de la réforme de la protection civile  
planifiée par le gouvernement fédéral".

*Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.- Je ne  
vais pas revenir sur le contexte, mais simplement  
insister sur la conséquence de ce projet de réforme,  
notamment et principalement pour ce qui concerne  
les risques d'accident ou d'attentat impliquant des  
agents chimiques, biologiques, radiologiques,  
nucléaires et explosifs. C'est évidemment l'enjeu*

*rekening meer gehouden wordt met de tijdsfactor. Noch wij, noch de medisch directeur van de 112 staan daar achter. Het is belangrijk snel te kunnen reageren bij ongevallen of aanslagen met chemische, biologische, radiologische of nucleaire middelen en explosieven.*

*Daarom heb ik aan de regering voorgesteld om, nog voor de indiening van het besluit tot hervorming van de civiele bescherming, een belangenconflict in te roepen. Natuurlijk zijn wij ondertussen overleg gestart.*

*(verder in het Nederlands)*

In april heb ik een brief gestuurd naar minister Jambon naar aanleiding van de aankondiging van het hervormingsplan voor de civiele bescherming. Daarin hebben we onze bezorgdheid kenbaar gemaakt en hem gevraagd om een ontmoeting te organiseren om de kwestie samen aan te pakken en oplossingen te vinden. Daarnaast heeft de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp (DBDMH) een brief gestuurd naar de FOD Binnenlandse Zaken, maar geen antwoord gekregen.

*(verder in het Frans)*

*Op de vergadering van de begeleidingscommissie voor de civiele bescherming hebben vertegenwoordigers van het Brussels Gewest tweemaal tevergeefs gevraagd om overleg te kunnen plegen over de hervorming. Pas gisteravond heeft de FOD Binnenlandse Zaken een aantal datums voorgesteld aan de hoofdofficier van de DBDMH.*

*Wij zullen minister Jambon opnieuw aanschrijven om hem te vragen een oplossing te vinden voor de veiligheid van de bevolking van het Brussels Gewest en de Rand, waar wij ook optreden.*

*Het Brussels Gewest zou een kazerne van de civiele bescherming moeten krijgen. Zo niet moet de DBDMH de nodige middelen krijgen om die tweedelijnsopdrachten uit te voeren die niet tot zijn takenpakket behoren. Hoe dan ook moet het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voorbereidingen treffen om te kunnen optreden als er zich ongevallen, aanslagen, explosies of noodsituaties voordoen. Daartoe is er een werkgroep opgericht door de DBDMH en het militair hospitaal.*

le plus important ici.

L'arrêté du 10 juin 2014 détermine très clairement les responsabilités des zones de secours, y compris le Service d'incendie et d'aide médicale urgente (Siamu), et de la protection civile. Il est indéfendable, pour nous qui devons intervenir en première ligne - avant la protection civile - face aux risques que je viens de citer, de rejoindre le ministre de l'Intérieur. Il affirme que le facteur temps ne doit plus être pris en considération.

Cela nous paraît totalement indéfendable en cas de catastrophe, et c'est d'ailleurs très clairement souligné dans l'article du Vif par le directeur médical du 112, qui confirme que la décontamination est incontestablement le point faible de la réforme.

Dès lors, j'ai effectivement proposé au gouvernement, qui m'a suivie à l'unanimité, d'envisager de déposer une motion en conflit d'intérêts après une ultime concertation, sauf évidemment si l'arrêté consacrant la réforme de la protection civile est déposé entre-temps.

Nous n'avons cependant pas attendu ce moment pour entamer des concertations.

*(poursuivant en néerlandais)*

*En avril, après l'annonce du plan de réforme de la protection civile, j'ai envoyé une lettre à M. Jambon, lui faisant part de nos préoccupations et lui demandant d'organiser une rencontre pour chercher ensemble une solution. De son côté, le Service d'incendie et d'aide médicale urgente (Siamu) a envoyé un courrier au Service public fédéral (SPF) Intérieur, mais n'a pas reçu de réponse.*

*(poursuivant en français)*

À deux reprises, à l'occasion de la réunion de la commission de l'accompagnement pour la sécurité civile, les représentants de la Région bruxelloise ont demandé des réunions au sujet de cette réforme. Aucune suite ne fut donnée à ces demandes jusqu'à hier. En fin de journée, le SPF Intérieur a proposé par mail des dates de rencontres à l'officier chef de service du Siamu.

Nous allons réécrire au ministre Jambon pour confirmer notre inquiétude et demander de trouver

**Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).**- *Enerzijds hebben wij geen antwoord gekregen op de vraag van de DBDMH aan de FOD Binnenlandse Zaken.*

*Anderzijds heeft de heer Jan Jambon mijn brief wel beantwoord. Maar omdat hij bij zijn standpunt blijft dat interventietijd geen belangrijk argument meer is voor de civiele bescherming in Brussel, was het niet nodig elkaar te ontmoeten.*

**Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).**- *Het artikel in Le Vif verwoordt precies wat wij denken. De specialisten en wij zijn van mening dat de interventietijd wel belangrijk is.*

**Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).**- *De heer Jambon heeft mij een onbevredigend antwoord gegeven.*

des solutions visant à garantir la sécurité de la population de la Région bruxelloise et de ses abords. En effet, comme vous l'avez souligné, nous intervenons aussi autour de cette dernière.

Pour moi, il est clair que l'obligation est d'établir une troisième caserne dans la troisième Région, à savoir à Bruxelles. À défaut, des moyens humains et financiers sont nécessaires afin que le Siamu puisse répondre aux missions de deuxième ligne qui ne sont pas prévues dans son cahier des charges. Dans tous les cas, la Région de Bruxelles-Capitale doit se préparer à la survenue d'un accident, d'un attentat ou d'une explosion.

Un groupe de travail réunissant le Siamu et l'hôpital militaire est mis sur pied. Une planification d'urgence spécifique doit absolument être développée, mais cela ne doit pas occulter la nécessité de moyens pour pouvoir mettre au mieux en place la sécurité, en particulier pour les accidents les plus graves, où le facteur temps est indéniablement essentiel. Le temps est primordial lorsqu'il s'agit de décontaminer une population. Cela me paraît être une évidence et je crois que vous partagez ce constat.

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- L'absence de réponse portait sur la demande du Siamu adressée au SPF Intérieur. J'ai reçu une réponse à ma lettre de la part de M. Jan Jambon, dans laquelle il réitérait l'argument selon lequel il n'est pas nécessaire que l'on discute et que l'on se rencontre.

Pour lui, le temps n'est plus un argument important pour les interventions réalisées par la protection civile à Bruxelles. J'ai donc reçu une réponse de sa part, mais qui était une fin de non-recevoir quant à notre demande de concertation.

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- Je vous invite à lire l'article du Vif, qui est très clair à cet égard et qui rejoint notre sentiment. Ce sont les spécialistes, relayés par le Vif, qui pointent l'importance du délai d'intervention.

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- J'ai reçu une réponse non satisfaisante de la part de M. Jambon.